

Regards Croisés

Loisirs Education & Citoyenneté Grand Sud

Jun
2018
Gratuit
N°21

NOTRE DOSSIER

Pour accompagner le changement

Place à l'innovation
et à l'expérimentation



Édito

Le ruisseau devenu rivière creuse son lit et grossit des eaux qu'il recueille tout au long de son parcours. Grandissant bien vite, il se peut qu'il rêve... devenir le réceptacle principal d'un réseau riche en alluvions de toutes sortes, profiter des apports de chaque cours d'eau, devenir un fleuve, et porter jusqu'aux confins du pays, là où la terre tutoie l'océan, les mille et une richesses drainées depuis la source. Un songe, une réalité ou un mythe ? Ou tout cela à la fois ! Plus que de s'émerveiller de sa croissance, mieux vaut tendre l'oreille pour surprendre le clapotis des premiers lacets courant la pente, respirer les parfums des hauteurs qui ont vu sa naissance, garder en mémoire l'enchantement des nombreuses rencontres, la satisfaction des obstacles surmontés, le plaisir de la variété des territoires traversés.

Engranger tout cela pour conserver sa vitalité, ne pas oublier d'où on vient et se préparer à des lendemains différents, surprenants et novateurs. C'est ce que s'apprête à vivre notre association en organisant le grand rassemblement des 24 et 25 mai. Deux journées vouées à l'« innov'action », cette approche de l'avenir alliant fantaisie, dynamisme et rigueur. Tout un programme dont nous vous invitons à prendre connaissance dans notre dossier central.

Embarqués dans la lecture de ce numéro, nous vous proposons également de découvrir la parole du Conseil d'Administration sur la situation actuelle des migrants et demandeurs d'asile. Deux administratrices bénévoles, engagées dans cette problématique, analysent cette douloureuse réalité qui nous interroge en tant que citoyens sur les capacités d'accueil et de partage de notre pays.

Laissez-vous porter par le courant et vous traverserez les âges en parcourant les pages de notre journal : rencontre entre seniors et tout-petits autour d'activités ludiques et artistiques comme la musique, les arts plastiques ; travail d'échange sur nos réalisations et nos pratiques lors de la semaine de la petite enfance « Eveil et moi » qui s'est terminée par une réflexion fort intéressante sur l'égalité filles / garçons. L'enfance et la jeunesse sont également à l'honneur. Conscient des enjeux pour notre planète et l'impact sur nos comportements au quotidien, l'éco-citoyen que nous souhaitons tous devenir sera curieux de lire les réalisations des enfants et des jeunes de Brax, de Seix, d'Escalquens dans des contextes et sur des initiatives fort différents et complémentaires.

Une cascade de talents et d'enthousiasmes vient clôturer ce voyage. En musique et chansons, les enfants de nos CLAE toulousains se mettent en scène pour donner « Playing for LEC ». On ne peut que se trémousser avec eux !

Gérard ARNAUD - Président de LE&C Grand Sud



Loisirs Education & Citoyenneté

Grand Sud

Sommaire

L'actu du réseau - P2

La parole du C.A. - P3

Les drôles de dames
du quartier Basso Cambo - P4

De l'eau de Jouvence
Un renouveau solidaire pour l'éducation populaire - P5

NOTRE DOSSIER - P6 et 7
Pour accompagner le changement
place à l'Innov'Action

Des petits gestes
pour changer le monde - P8 et P9

« Playing For LEC »
Raconte moi ! - P10

Bilan social 2017 - P11

Ressources - P12

L'ACTU DU RÉSEAU



Développement de l'activité **Animation**

Notre réseau s'étoffe peu à peu et le nombre de salariés s'accroît. Enraciner notre présence sur les territoires, renforcer nos accompagnements éducatifs auprès des collectivités et former l'ensemble de nos personnels aux nouveaux défis de l'éducation populaire sont autant d'enjeux majeurs pour la poursuite du développement de Loisirs Education & Citoyenneté Grand Sud.

Notre présence sur les territoires n'est pas une fin en soi, elle se justifie par notre volonté de promouvoir auprès des publics des accompagnements éducatifs pertinents et novateurs en lien avec les valeurs qui nous animent. Depuis le mois de janvier 2018, la commune de Villeneuve Tolosane nous a confié la gestion du Centre d'Animation Jeunes. LE&C Grand Sud a été retenu pour sa capacité à proposer des projets d'animation novateurs avec pour objectif de créer un accueil jeunes 14-17 ans en partenariat avec le Lycée ainsi que la création d'un ALAC.

Développement de l'activité **Formation**

Dans la phase d'évolution que nous connaissons et en raison de l'accroissement du nombre de nos salariés, il est indispensable de proposer des formations professionnelles qualifiantes afin d'accompagner nos équipes dans la réalisation d'un travail de qualité adapté aux caractéristiques des publics et des territoires.

La CPNEF* vient de nous accorder l'ouverture de deux formations CQP (Certificat de Qualification Professionnelle) « Animateur Périscolaire », dans le Tarn et en PACA. Ce CQP s'adresse aux personnes qui souhaitent exercer des fonctions d'animation en accueil de Loisirs péri et extrascolaire. Il sera donc désormais proposé non seulement à Castres (81), à Foix (09), à Toulouse (31), mais aussi à Aix en Provence (13).

La formation de Castres vient de se terminer en avril 2018. Une nouvelle session sera proposée du 1er octobre 2018 au 26 avril 2019. À Foix, la formation 2017-2018 vient de se terminer avec 13 stagiaires concernés. Elle sera également renouvelée en 2018-2019. Un CQP est également en cours sur Toulouse avec 14 stagiaires. Enfin, sur la région PACA un CQP devrait se mettre en place prochainement, du 10 octobre 2018 au 12 avril 2019, à Aix en Provence.

L'encadrement de ces nouvelles formations a nécessité le renforcement de l'équipe pédagogique par deux formateurs : Fabien VANNIER - Formateur référent et Valérie GUITARD - Formatrice.

Une fois le CQP obtenu, les stagiaires ont la possibilité, s'ils le souhaitent, après avoir exercé pendant quelques temps les fonctions d'animateur, d'évoluer en suivant une **formation BPJEPS « Animateur Loisirs Tous Publics ».**

Le BPJEPS 2017-2018 vient de se terminer et sur les 15 stagiaires ayant suivi la formation, 13 ont obtenu leur diplôme. Une nouvelle session a démarré au mois de mars avec 20 stagiaires inscrits. En parallèle, la formation au DEJEPS mention développement de projets en cours se termine bientôt, et d'ores et déjà, une nouvelle session est programmée du 11/10/2018 au 11/02/2020 et les sélections sont en cours.

La Formation continue : des formations pour accompagner les évolutions de nos métiers

Au-delà des formations qualifiantes, la formation continue dans la diversité de ses propositions permet aux salariés de s'adapter aux **nouveaux enjeux éducatifs de territoire et d'adapter leur pratique quel que soit leur domaine d'intervention.** Elle prend en compte les préoccupations du terrain pour se transformer en pratiques innovantes au service de notre projet et des usagers. De la petite enfance à la jeunesse ou la culture de plus en plus de salariés ont ainsi bénéficié des nombreuses propositions durant la période écoulée.

Formation volontaire, séjours

Côté formation volontaire et séjours, le service s'est restructuré autour d'une nouvelle équipe constituée d'Elodie CROSES - Responsable Formation volontaire et CVL, et de Charlotte CARRE - Assistante Formation volontaire et CVL.

Depuis le 1er janvier de cette année, pas moins de 13 formations BAFA et BAFD se sont déroulées en Haute-Garonne, dans le Tarn, dans le Tarn et Garonne et dans les Pyrénées-Orientales. Au total, 163 stagiaires ont été formés, ce qui fait une moyenne de 13 stagiaires par session.

Concernant les séjours pour l'été 2018, deux sont prévus pour les 6-12 ans et un séjour pour 12-17 ans sur les sites de Caussade et Dorres dans les Pyrénées orientales.

*CPNEF : Commission Paritaire Nationale de l'Emploi et de la Formation

LA PAROLE DU C.A.

Nul n'est étranger sur cette terre



Conférence « Enfants d'ici familles d'ailleurs »
librairie de la Renaissance - Toulouse

Les migrants !
Sujet ô combien d'actualité ! On en entend beaucoup parler, souvent pour dire que l'on ne peut pas accueillir « toute la misère du monde » ; que ces gens viennent en France pour « profiter » de nos prestations sociales. Beaucoup de français ont peur : peur de « l'Étranger », peur que ce flux migratoire fragilise encore notre économie. Or, accueillir 30 000 personnes en détresse, ce n'est pas « accueillir toute la misère du monde ». Ce n'est pas ingérable pour un pays qui compte 67 millions d'habitants ! On dénombre 8 milliards d'humains sur terre, 100 millions de réfugiés, dont 3 millions en Europe, mais pourtant nous sommes dans un état de panique... C'est le monde dans lequel nous vivons, et nous devons y prendre part.

Les migrants sont avant tout des hommes, des femmes, des enfants. Ils ont pris le risque de quitter leur pays, en laissant leurs parents, leurs amis, leur travail. Ils fuient la guerre, les effets du dérèglement climatique, la violence de la mafia, la misère, la surpopulation et toutes sortes de discriminations. Aller vers le « pays des droits de l'homme » leur donne l'immense espoir d'une vie meilleure, de la possibilité pour leurs enfants d'être soignés, de faire des études, de grandir dans un pays libre et démocratique.

Arrivés en France après parfois des mois de voyage, la situation des migrants est précaire : il leur faut faire une demande de droit d'asile auprès de l'OFPPRA*. Or, la loi votée le 23 avril dernier « Pour une immigration maîtrisée et un droit d'asile effectif », dite « loi Collomb » a pour premier objectif de réduire l'accès aux droits et liberté dont disposent les migrants entrant sur le territoire :

- Elle réduit de 11 à 6 mois la procédure complète d'une demande d'asile.
- Elle oblige les demandeurs à déposer une demande dans les 90 jours au lieu de 120 suivant leur arrivée sur le territoire.
- Elle réduit à 15 jours, au lieu d'un mois, le délai de recours en cas de refus.
- Elle double la durée de rétention administrative et élargit les critères permettant cette rétention.

*OFPPRA : Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides.

L'asile peut être accordé :

- **pour des raisons de pays en guerre**, par exemple pour les syriens.
- **pour des raisons de discrimination ou violence par les autorités du pays d'origine** : par exemple des politiciens d'opposition, des syndicalistes, des juges, des avocats ou des journalistes.
- **pour des discriminations religieuses, racistes, de genre ou de pratique sexuelle.**

Pendant la période où la demande et son recours éventuel sont étudiés, certains demandeurs d'asile sont accueillis et hébergés dignement dans des CADA où ils ont l'occasion de se reposer, de se soigner et de s'organiser pour demander l'asile en France.

Malheureusement, tous ne seront pas admis à rester en France. Les albanais en particulier voient leur demande souvent refusée et c'est donc le retour au pays qui leur est proposé. Mais le plus souvent, ils préfèrent rester ici, même dans l'illégalité, sans logement, ni argent. S'ils sont arrêtés, ils sont amenés au Centre de Rétention Administrative en vue de l'expulsion.

Pour les défenseurs des Droits de l'Homme que nous sommes, les mesures annoncées sont inacceptables, véritables barricades judiciaires qui tournent le dos à la plus élémentaire des Fraternités malgré la devise de la République. Peut-on concilier les impératifs auxquels obéissent aujourd'hui les politiques migratoires et les modalités de leur mise en œuvre avec le respect des droits humains ?

Afin de clarifier les repères et les enjeux, le 29 mars dernier, la cellule LCD (cellule de Lutte Contre les Discriminations) de LE&C Grand Sud proposait une conférence « Enfants d'ici, familles d'ailleurs » à la librairie de la Renaissance. En présence d'experts :

Lucas CHEF - Chef de service de CADA*, Laurence CICLAIRE - Directrice du CASNAV*, Christian MORISSE - Président de la Ligue des Droits de l'Homme et de RESF* en Ariège, cette matinée a permis d'expliquer les différents parcours des migrants, d'exposer les rouages administratifs et le rôle de l'Éducation Nationale. Ce fut aussi de belles rencontres, des témoignages d'acteurs de terrain qui accueillent et aident cette population.

***CADA : Centres d'Accueil des Demandeurs d'Asile - CASNAV : Centre Académique pour la Scolarisation des Élèves Nouvellement Arrivés et enfants issus de Familles Itinérantes et de Voyageurs - RESF : Réseau d'Éducation Sans Frontières.**

En tant que citoyens français, éducateurs, militants, il nous paraît primordial de garder l'esprit ouvert : s'intéresser au problème, lire, écouter, partager les informations afin de pouvoir répondre aux questions et contrer les arguments fallacieux et racistes. Le droit à l'éducation est une valeur de notre République. Chaque enfant présent sur le territoire doit être scolarisé. À nous aussi d'accompagner ces familles du mieux que nous le pouvons, pour contribuer à leur insertion éventuelle et profiter de cette richesse du partage de nos cultures.

Fabienne AMADIS et Yannick GARCIA POIRIER
Conseil d'Administration LE&C Grand Sud

LES DRÔLES DE DAMES DU QUARTIER BASSO CAMBO



Nos services ont pu leur apporter soutien dans l'accompagnement à la démarche de communication, dans le développement de partenariats ouverts et diversifiés, en cohérence avec leur projet : la société HLM, les Chalets, la Mairie de Toulouse et la CAF, l'IFRASS, le centre social, notamment.

SAKADO a des objectifs sociaux et éducatifs, le soutien à la parentalité est un axe fort du projet de la structure. Sarah, la Présidente de l'association nous explique : *« Notre objectif est de créer des liens entre les habitants du quartier, d'améliorer leur cadre de vie. Nous les accompagnons dans les démarches de la vie quotidienne, nous faisons le lien entre les familles et le groupe scolaire implanté dans le quartier »*. La mixité sociale, l'implication des pères, la mixité de genre, les droits de l'enfant, la laïcité... sont autant de sujets identifiés par les bénévoles et pris en compte dans les activités mises en place. Nos drôles de dames sont épaulées par 7 bénévoles qui les accompagnent régulièrement en fonction des actions proposées. Elles comptent déjà aujourd'hui 214 adhérents dont 48 familles qui participent aux ateliers à thème, ouverts aux adultes : cafés des parents, sorties et week-end familles, animations de quartier. Il existe une aide aux devoirs et aux personnes fragilisées... On peut aussi venir là tout simplement pour un temps convivial, pour discuter et partager des moments de vie.

Vers la création d'un Espace de Vie Sociale

Disposant à ce jour de financements constitués essentiellement de cotisations, de quelques dons et d'une aide de la ville de Toulouse via le dispositif « Agir dans mon quartier », l'enjeu de l'association pour les années à venir sera d'accroître ses moyens d'actions pour mener à bien les axes prioritaires que Sarah, Karima et Dounya se sont fixés. À cette fin, des demandes de subvention ont été déposées auprès de la ville de Toulouse, de la Préfecture, du Conseil Départemental et de la Caisse d'Allocations Familiales, en vue de proposer des actions de soutien à la parentalité, des animations de la vie de quartier, des cafés des parents, une aide à la conversation française.

L'objectif est de créer à terme un Espace de Vie Sociale (EVS), structure de proximité à gestion associative, qui touche tous les publics et développe des actions collectives permettant le renforcement des liens sociaux et familiaux, et la prise de responsabilité des usagers. Le réseau LE&C Grand Sud reste à leur côté pour les accompagner dans ces belles missions sociales et humaines afin que ce projet devienne vite réalité !

Ahmed HAMADI

Chargé de Mission LE&C Grand Sud

Début 2017,
Le réseau loisirs Education & Citoyenneté Grand Sud a accueilli une nouvelle association, l'association SAKADO, à ne pas confondre avec le dispositif « Sac'Ados »*

* Le dispositif Sac'Ados proposé par l'association Vacances Ouvertes vise à permettre aux jeunes de 16 à 25 ans de vivre un projet de vacances autonomes.



SArah, KARima et DOunya, trois mamans engagées au sein de l'association des parents d'élèves, attentives et sensibles aux besoins émergents du quartier, se sont mobilisées pour créer l'association SAKADO en Janvier 2017. Un constat de départ : **l'absence de lieu d'accueil de proximité, adapté aux enfants et aux jeunes, qui de ce fait**

étaient livrés à eux-mêmes au bas des immeubles du quartier Basso Cambo. Grâce à l'énergie positive et au pouvoir de persuasion dont elles ont su faire preuve, un lieu d'accueil a ouvert ses portes dès octobre 2017, au 6 de la rue Pelletier à Toulouse, dans un appartement mis à disposition par un bailleur Social, la Société Anonyme des Châlets.

Rencontre avec trois drôles de dames

Une telle aventure part souvent d'une rencontre, d'une amitié, d'une belle histoire partagée par des personnes passionnées. Ayant eu au sein de l'école des contacts fréquents et positifs avec l'équipe LE&C Grand Sud du CLAE de l'école Elsa Triolet, nos « drôles de Dames », habitantes du quartier depuis plus de 20 ans se sont rapprochées tout naturellement de notre association.



DE L'EAU DE JOUVENCE

Un renouveau solidaire pour l'éducation populaire

Disponibles, souvent en attente, nos aînés sont fréquemment victimes d'un sentiment d'isolement... Quelle est donc aujourd'hui la place du 3e âge dans l'éducation populaire et dans notre mouvement ? Comment se développent les projets intergénérationnels sur le terrain ? Convaincus par la richesse qu'apportent les différences socioculturelles, nous cherchons à travers toutes nos activités le décloisonnement et la rencontre entre les publics.

Les actions intergénérationnelles, en particulier dans les structures petite enfance de notre réseau, visent à accueillir sur des temps partagés des résidents d'EHPAD* chez les tout-petits des multi-accueils et crèches des territoires. Sagesse et curiosité se côtoient alors pour le plus grand bonheur de tous et ce mélange de générations bénéficiant enfin du temps d'être ensemble, leur permet aussi d'apprendre les uns des autres.

*Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes

Des liens authentiques

Depuis plus d'un an, un groupe de retraités de la Communauté de Communes du Cœur de Garonne vient tous les mois à la crèche de Cazères (31) pour partager avec les enfants des temps de chansons et de comptines. À son origine, l'activité avait une visée solidaire : une opportunité de lutter contre l'exclusion des personnes âgées. Mise en place par l'équipe des Éducatrices Jeunes Enfants, l'idée est née suite à des rencontres autour du livre avec l'association « Lire et faire lire ». Doucement, l'entraide entre les générations, les moments agréables et privilégiés... les échanges générés, sont devenus le point de départ de l'écriture d'un projet intergénérationnel, qui depuis s'est enrichi par bon nombre d'ateliers ludiques, créatifs, d'animations physiques et cognitives, répondant désormais aux besoins de tous : tantôt d'une seconde jeunesse, tantôt de d'attention.

« Ces séances sont très attendues, tant par les personnes âgées, que par les enfants » observe Ayline Y. - directrice du multi-accueil Les petits bouts de la Garonne. « Nous avons un projet jardinage à la crèche... ce matin, nous leur avons proposé de nous aider à réaliser un potager, collectif. »



L'atout « sénior »

Éveil musical, dessin, sculpture, puzzle, loto des animaux et goûters collectifs...

Sous la direction de Nathalie IZARD-MAFFRE, l'équipe du multi-accueil d'Aussillon (81) souhaitait

favoriser la prise en compte de la singularité de chacun chez les tout-petits avec pour finalités : découverte de soi, ouverture au monde et plaisir d'être ensemble. Une fois par mois, en alternance à la crèche ou à l'EHPAD, les personnes âgées, les équipes et les enfants se retrouvent avec beaucoup de plaisir. « *Les sourires éclairent les visages, les mains se tiennent, les cannes se laissent emporter avec malice !* » nous confie Nathalie.

Les objectifs du projet pour Les jeunes pousses étaient d'organiser des moments de détente et sensibiliser les enfants en approchant d'autres personnes, d'autres lieux. Impulsés par les équipes de terrain et les partenaires locaux (services d'aides à domicile, CCAS*) les rendez-vous séniors / tout-petits s'avèrent être des vecteurs de mieux-être, d'épanouissement de l'individu et apporte aussi une vision plus positive de la vieillesse et éventuellement du handicap. Transmission des savoirs, interactions de savoir-faire, de savoir-être... et les étoiles que nous pouvons voir naître réciproquement dans leurs yeux, dévoilent que 3e âge et petite enfance ont beaucoup à partager.

*Centre Communal d'Action Sociale

De l'opportunité à l'engagement

Parfois fragiles ou en situation de handicap, certains résidents subissent un désintérêt de la part de leur famille et par extension, de la société même. L'éducation populaire s'est déjà saisie de cet enjeu avec l'institution d'un BPJEPS Animation sociale, option personnes âgées. De nouvelles formes de projets d'activités voient ainsi le jour : stimulation de la mémoire et des sens, métiers d'autrefois, ateliers accessibles, culinaires ou artistiques, sport et jardinage...

Encourager dès le plus jeune âge la fraternité, la diversité, l'inclusion mais surtout la lutte contre toute forme de discrimination, sont des thèmes transversaux que nous déclinons déjà sur tous les âges, tout au long de la vie mais nous avons encore beaucoup à faire ! Publics démographiquement croissants, 3e et 4e âges sont une problématique du futur proche. Ne faudrait-il pas intégrer cette question aux Projets Éducatifs Territoriaux ? L'action intergénérationnelle, non plus seulement d'opportunité, mais preuve d'un réel engagement de notre mouvement, doit être soutenue. Interrogeons-nous sur ce que nous pouvons apporter de neuf et de fort.

POUR ACCOMPAGNER LE CHANGEMENT place à L'Innov'Action

Nombreux sont les observateurs

qui s'agitent, dénoncent la perte des valeurs, déplorent le désengagement des jeunes, le recul du militantisme... qui participeraient au mal qui ronge notre société actuelle. Mais alors que fait-on ? Faut-il mettre dans la malle du grenier toutes nos belles espérances, de liberté, d'égalité et de fraternité, et laisser la poussière s'y déposer lentement sans agir ? Que prétendons-nous léguer aux futures générations ?

Un événement, l'attentat de Charlie Hebdo, a provoqué une onde de choc dans l'ensemble de la société française et a mobilisé nos énergies. Non qu'il ne se faisait rien auparavant ! Mais le besoin de comprendre, de revisiter avec les mots et l'esprit d'aujourd'hui les valeurs de notre triptyque républicain nous a poussés à innover, à approfondir notre action avec de nouveaux partenaires. Dans ce dossier central, ce fil rouge guide notre réflexion : de nombreux liens tissent nos projets, et c'est le maillage de cette diversité qui nous permet de construire un bien commun que nous avons le devoir d'interroger constamment afin qu'il soit toujours porteur de sens. Auprès des plus jeunes, nous sommes déjà médiateurs des enjeux de notre société pour plus de liberté, d'égalité, de fraternité, et nous devons aussi interroger l'avenir pour répondre à ses défis, être présents auprès de ceux qui feront la société de demain, et se préparer à les accompagner en ouvrant de nouveaux horizons.

Le travail de réflexion que nous avons engagé avec l'ensemble des professionnels-les des structures d'accueil, de la petite enfance à la jeunesse de notre réseau, visent à agir concrètement pour stopper la litanie des questionnements stériles. En particulier, il s'agit que chacun soit convaincu que la laïcité s'apprend par des attitudes et des manières d'être les uns avec les autres en veillant à « faire société » : **accueil, bienveillance, dialogue, respect mutuel, coopération et considération.**

Ainsi, à l'échelle des structures d'accueil, il ne s'agit pas de parler de laïcité, ni de brandir une bannière, mais bien d'incarner à travers des postures et des attitudes, les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Des temps d'informations et de formations dispensés lors de regroupements des professionnels du mouvement visent la compréhension et l'appropriation de ces notions parfois abstraites. Et c'est dans la continuité de ces travaux que l'ensemble des structures du réseau se mobilise quotidiennement.

En chemin vers une citoyenneté éclairée

Deux temps forts ont particulièrement marqué l'année 2017 dans notre réseau :

La semaine de la Petite Enfance « Eveil et moi », du 13 au 18 novembre, fut l'occasion de présenter toute la richesse et la diversité du travail mis en œuvre au quotidien dans les structures petite enfance. Des moments de partage et de découverte, d'échanges et de plaisirs entre enfants, parents et professionnel.le.s, propices à renforcer les liens. Cette semaine fut clôturée le 18 novembre par une journée dédiée à tou.te.s les professionnel.le.s autour d'une conférence sur le thème de l'égalité filles-garçons en partenariat avec l'association Artemisia.

Puis, du 11 au 16 décembre 2017, la « semaine de la laïcité » organisée dans le cadre du projet du réseau LE&C Grand Sud « Tous laïques, tous citoyens », fut l'occasion pour toutes nos structures (petite enfance, enfance, jeunesse et écoles d'enseignements artistiques) de mettre en œuvre des actions spécifiques. Là encore, dans le Tarn, en Ariège, en

PACA, en passant par la Haute-Garonne, les équipes ont partagé avec leurs publics et leurs familles des projets prenant appui sur la lecture, les arts créatifs, la musique... prétextes à éveiller le tout-petit, à sensibiliser l'enfant et le jeune, prétextes à la découverte et au partage, prétextes à travailler ensemble, parents, professionnel.le.s, autour des valeurs qui nous animent. Car seules la découverte et l'ouverture d'esprit peuvent permettre la construction d'un être libre et, comme le dit Condorcet, **« Il ne s'agit pas de soumettre chaque génération aux opinions comme aux volontés de celle qui la précède, mais de les éclairer de plus en plus afin que chacune devienne de plus en plus digne de se gouverner par sa propre raison ».**



Relevons les défis de demain : LE&CgS INNOV'ACTION 1#

Pour contribuer ainsi à forger l'esprit critique et les capacités d'autonomie des citoyens de demain, nous devons ancrer nos actions aux problématiques de notre société, mais il est deux autres dimensions que nous ne pouvons pas négliger : se projeter sur les années à venir tout en gardant en mémoire notre histoire et notre identité. Ces trois dimensions sont intimement liées, indispensables, complémentaires, indissociables, si on veut donner une direction et un sens à notre engagement, si on le veut pérenne et pertinent.

Répondre à ces impératifs, c'est vivre la maturation de notre association en interrogeant le monde et son évolution, le confrontant à nos valeurs et nos projets. Notre association grandit, sa croissance se matérialise par un développement physique bien visible : sur les territoires où nous nous implantons, au siège qui investira cette année de nouveaux locaux, en nombre de partenaires qui enrichissent et diversifient notre action. Mais nous devons nourrir notre esprit, notre imagination, notre potentiel de créativité et donner ainsi à notre entreprise commune une ouverture, une fenêtre sur cette troisième dimension, celle du futur.

C'est dans cette perspective que nous avons organisé les 24 et 25 mai deux journées de rencontres rassemblant les énergies, les savoir-faire et les compétences de tout notre réseau, qui ont servi de catalyseur et de tremplin à « l'innov'action ».

Nous avons sollicité les salariés, les membres du CA, les associations affiliées et partenaires pour mener cette réflexion : **quels seront les défis de demain ?** Ceux auxquels LE&C Grand Sud et plus largement l'Éducation Populaire seront confrontés, ceux qui résulteront sûrement des interrogations, tensions, bouleversements que nous connaissons aujourd'hui, ceux qui seront peut-être porteurs des fruits des actions que nous menons en ce moment. Réussir ce pari de rassembler tant de monde supposait de réunir les conditions matérielles pour l'accueil et l'animation. Nous les avons eues grâce à la Mairie de Gagnague qui nous a ouvert un espace bâti et arboré vaste et regroupé qui offrait à la fois confort et efficacité pour gérer les flux de personnes et de matériels, audio-visuels notamment.

Pour ouvrir de nouveaux horizons...

Nous nous sommes fixés un horizon, celui de l'année 2028. Nous n'étions donc pas dans la science fiction, mais dans un avenir proche : il s'agissait d'anticiper un avenir dont nous avons quelques clés en main, trop souvent à notre insu d'ailleurs, clés à découvrir, identifier, et espérons-le utiliser à bon escient à condition d'échanger, confronter nos analyses, nos expériences, nos attentes et nos espoirs, sans craindre de bousculer nos habitudes, nos schémas et nos représentations toutes faites.

Un pari qui nécessitait une préparation un peu particulière, originale et inédite pour nous. Une équipe de facilitateurs fut ainsi créée, dans le but de réunir les ingrédients et les ustensiles susceptibles de provoquer une belle émulsion ! Réunions et concertations confirmèrent cet appétit de changement.



Nos intervenants séduits

par cette formule se prêtèrent au « jeu » : nous leur demandions d'être non seulement des références dans leur domaine, mais d'être aussi des « agit'acteurs », des empêcheurs de tourner en rond, des questionneurs de sens. C'est en connaissance de cause qu'ils ont accepté notre invitation : Henri PEÑA-RUIZ - philosophe, conférencier et écrivain, Alain BOLLON - expert en évaluation des systèmes éducatifs auprès de l'UNESCO, Héloïse JUNIER - psychologue et journaliste spécialiste en psychologie de l'enfant, Véronique BORDES - maîtresse de conférence en science de l'éducation à l'université de Toulouse Jean Jaurès, Yann LEROUX - psychanalyste, membre de l'observatoire des mondes numériques en sciences humaines, Jean Baptiste BUDJEIA - formateur, éducateur sportif, Patrick MPONDO DICKA - sémioticien, maître de conférence en science de l'information et de la communication, Philippe DEREGNAUCOURT - éducateur, géographe, expert en politiques éducatives de territoire. Outre l'animation de leur atelier, ils avaient la possibilité de venir perturber par leur esprit critique et affûté les travaux menés dans les autres groupes. Quels étaient les défis que nous pressentions pour demain et qui étaient sujet à débat ? Nous en avons retenu cinq : l'engagement militant et citoyen, le défi éducatif, celui du numérique, celui de l'intelligence collective et de la collaboration, et celui de l'écologie et du développement durable.

Nouvelles techniques d'animation : causerie en deux cercles concentriques (dits de Samoa), le plus petit pour l'expression, le plus grand pour l'écoute ; coin tambouille pour forger les défis ; une place aussi pour échanger ses ressources en documents ou expériences ; tout pour que les sauces prennent et soient épicées ! Nos intervenants ont apprécié, ont goûté à tous les plats, nous ont ouvert l'appétit avec leurs alertes

(petites questions souvent bien salées, histoire de nous obliger à être plus cohérents, moins naïfs, plus pertinents, moins timorés). Nous les remercions pour leur exigence... et leur bienveillance !

Lors du bilan, la fatigue se faisait sentir, tant l'implication avait été totale ! Nos « agit'acteurs » avaient cependant quelques ressources pour nous conseiller et nous encourager sur cette voie « originale et collaborative » ont-ils dit. Poursuivre notre chantier passera sûrement par un investissement sur la formation, l'élaboration d'une méthodologie commune et les nécessaires temps de régulation qui permettront de suivre et encourager tous les défis qui naîtront de cette tambouille collective ! Nous remercions tous ceux, bénévoles et salariés, qui ont apporté leur contribution à la réussite de ces deux journées !

Gérard ARNAUD

Président de LE&C Grand Sud

Béatrice HOULLIER

Chargée de mission enfance



DES PETITS GESTES POUR CHANGER LE MONDE

« Si le monde vivait comme les Français, il aurait consommé dès le 5 mai les ressources que la planète peut produire en un an » - ONG Global Footprint Network

La nécessité de concilier le progrès social et économique avec la sauvegarde de l'équilibre naturel de la planète est un enjeu majeur qui ne peut aujourd'hui laisser aucun citoyen indifférent. Au sein du réseau LE&C Grand Sud, il n'y a pas une structure qui n'ait engagé une ou plusieurs actions (réduction des déchets, recyclage, jardins partagés, citoyenneté, expression, exercice de la solidarité, de la responsabilité...) qui visent à sensibiliser les enfants et les jeunes, mais aussi, à travers eux, les adultes qui les entourent (animateurs, enseignants, parents), et à susciter une prise de conscience de la nécessité d'agir.

À titre d'exemples, les structures LE&C Grand Sud de SEIX (09), de BRAX (31), d'ESCALQUENS (31), sont engagées dans des démarches au long cours.

À SEIX, Julien BILLAUD, Directeur de l'accueil jeunes, conscient des enjeux liés à la préservation des équilibres naturels, a voulu dès 2016 sensibiliser son public à cette question. Accueillant régulièrement une vingtaine de filles et garçons âgés de 11 à 17 ans, il a fait le choix, en s'appuyant sur les temps de vie quotidienne au centre, de donner aux jeunes les éléments de connaissance nécessaires pour analyser les causes de la dégradation de l'environnement, et susciter chez eux un questionnement sur l'implication de l'homme dans ce processus. Plutôt que d'entretenir un sentiment de culpabilité et d'impuissance, il a mis en place des actions pour donner aux jeunes la volonté et la capacité d'agir.

Préserver l'environnement

Le projet subventionné par le Fonds Départemental des Loisirs Actifs (FDLA) a débuté par la visite d'un site d'enfouissement des déchets. Conscientisés sur l'impact de nos modes de vie et de consommation, les jeunes usagers se sont rapidement engagés à adopter au sein de la structure des comportements plus responsables.

Une réflexion sur les petits gestes du quotidien et l'aménagement du local ont permis de diminuer la consommation d'énergie ; des économies d'eau ont été réalisées grâce à l'installation d'une option toilettes sèches et à une sensibilisation au gaspillage lors de la vaisselle ; des poubelles de recyclage pour les piles et les bouchons ont été installées.

Sur la base d'une étude de 60 millions de consommateurs, portant sur la pollution des espaces intérieurs, il a été décidé de proposer un espace collectif sain : une installation filaire remplace désormais le Wi-Fi et les produits d'entretien nocifs sont bannis de la structure au profit de produits ménagers naturels. Les goûters et les repas sont préparés à partir de produits bio. Même les projets graff sont désormais menés avec des bombes de peinture « écologique » !

La charte de l'environnement, inscrite dans la constitution en 2005, indique que les politiques publiques doivent promouvoir un développement durable en conciliant protection de l'environnement, développement économique et progrès social

Promouvoir une économie responsable

Les préoccupations de la structure ne se limitent pas à la question environnementale. Pour limiter son impact écologique et économique, les besoins de la structure sont pourvus autant que faire se peut grâce à de la « récup ». L'équipement du local été rénové au cours d'un « chantier jeunes » de fabrication de mobilier en palettes. Autant que possible les objets achetés sont d'occasion.

Favoriser la cohésion sociale

Enfin, même si par définition l'équité sociale et la participation de tous font partie prenante des projets d'une structure jeunesse, Julien B. cultive au sein de la structure la solidarité, la cohésion du groupe et l'épanouissement des personnes.

L'engagement de chacun et la prise d'initiative sont encouragés et donnent naissance à de beaux projets comme, en 2017, la réalisation par les jeunes, et pour les jeunes, d'une vidéo contre l'homophobie, qui a été primée au festival du court métrage « J'ouvre l'oeil », ou encore, sur proposition des jeunes, la création d'un atelier de réparation de vieux vélos mis à disposition de personnes qui n'en ont pas.

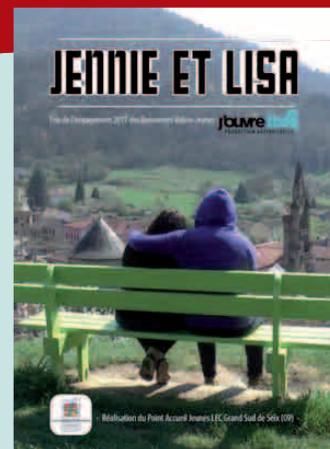
À BRAX, le développement durable fait l'objet d'un contrat de territoire à l'échelon intercommunal. Le Maire, M. LÉPINEUX, est vice-Président de la commission Environnement et Développement Durable de Toulouse Métropole. Il a engagé la commune dans un projet ambitieux qui se décline, sur le plan éducatif, au sein d'un Projet Éducatif de Territoire (PEdT), autour de la prise en compte globale de l'enfant, le développement des partenariats, de l'éco-citoyenneté, de la solidarité et du vivre-ensemble.

L'école est aux manoeuvres

En cohérence avec ce PEdT, l'école élémentaire dirigée par Madame CECCHETTI, participe au programme « Eco-Ecole ». Le dispositif vise à aider les élèves à mieux comprendre le monde qui les entoure pour s'y épanouir et y participer. Ce projet repose sur la mobilisation de l'ensemble des acteurs d'un établissement scolaire mais également de la commune (collectivités, associations, parents d'élèves, etc.).

**Témoignage de Madame CECCHETTI
Directrice de l'école élémentaire**

« À la base le PEdT n'est pas perçu comme une évidence par le corps enseignant. Il a été parfois vécu comme une contrainte supplémentaire et a pu être considéré comme intrusif. Pour que les choses avancent, il était important de fédérer les potentialités de chacun autour d'un projet qui réunissent toutes les composantes de la communauté éducative et qui permettent d'impulser un mouvement. Au centre de cette démarche, il y a l'enfant, il est donc indispensable que chaque partenaire tout en restant dans son rôle ajoute sa pierre à l'édifice.



C'est tout naturellement que Carole ARTEIL, Coordinatrice LE&C Grand Sud des accueils de loisirs a répondu favorablement à la proposition de Mme CECHETTI de coordonner leurs actions en direction des enfants. La connaissance de Carole dans la démarche de projet est mise au service des projets menés en commun avec l'école. La définition des objectifs et leur traduction sous forme de fiches actions, la mise en place des actions, l'évaluation n'ont pas de secret pour elle et favorisent la valorisation du projet. L'objectif commun est de « **valoriser une démarche de développement durable au sein de l'école et de l'ALAE, impliquer les enfants dans une démarche écocitoyenne et fédérer les partenaires autour d'un projet commun** ». Extrait de la fiche action du projet.



Recyclage des bouchons de bouteille plastique à l'école de Brax

Du tri sélectif à L'Art récup

Comme à SEIX, une démarche de sensibilisation est engagée pour toutes les classes à partir du cycle 2 qui auront visité le centre des déchets de Toulouse d'ici la fin de l'année scolaire. Des actions de tri sélectif sont organisées aussi bien au sein de l'école que pendant les temps d'accueil périscolaire : le papier brouillon, les bouchons plastiques, les stylos usagers sont récupérés au bénéfice d'associations solidaires. Sur les temps ALAE, des ateliers sont proposés afin de développer chez l'enfant une culture commune sur la question du tri des déchets et du recyclage. Un atelier d'« Art récup » a permis de transformer bouchons, DVD et bouteilles plastique en mobiles d'extérieur décoratifs.

Le projet éco-école mobilise également représentants de la municipalité, parents d'élèves et bénévoles. Toutes ces personnes mettent leur énergie au développement d'actions qui irriguent la vie de la commune et des enfants : les parents d'élèves ont organisé un concours de dessin ouvert à tous les enfants du village, pour la création d'un autocollant STOP PUB, afin d'inciter les habitants à refuser la publicité dans leurs boîtes à lettres. Dans la cour de l'école, on s'exerce à se déplacer à vélo et les enfants ont été mobilisés pour planter des haies sur un terrain communal.

Cette prise de conscience de l'urgence à agir n'est pas isolée. À Lamasquère, à Pechbusque, à Escalquens et ailleurs, au sein du réseau LE&C Grand Sud, fleurissent des projets similaires. Dans le secteur de la petite enfance, toutes nos structures d'accueil sont engagées dans un projet éco-crèche qui privilégie l'utilisation de produits sains, de couches lavables...

Et si on commençait par changer nos habitudes !

Depuis 2016, à l'instar de la ville de Grenoble, la communauté d'agglomération du Sicoval coordonne à l'échelon du territoire un projet « Défi Ecoles à énergie positive ». Les ressources énergétiques de la planète n'étant pas inépuisables, il est en effet essentiel de réduire sa consommation énergétique et de s'orienter vers des énergies plus propres et plus respectueuses de l'environnement. À Escalquens, la municipalité, les services municipaux et l'école se sont saisis de cette opportunité dans l'objectif de sensibiliser les enfants, les équipes enseignantes et les personnels municipaux aux questions et problèmes liés à l'énergie, et de les inviter à modifier leur comportement afin de réduire la consommation

d'énergie et d'eau de l'école par rapport aux années précédentes. Ce, uniquement par des changements d'habitudes.

Ici aussi, les accueils de loisirs sont associés. Les ALAE d'Escalquens, Vieille Toulouse et Péchabou sont parties prenantes pour apporter aux enfants les moyens d'adopter un comportement éco-responsable. Sylvie CAMO – Directrice de l'ALAE d'Escalquens témoigne : « Il est important de leur démontrer que ce n'est pas difficile. A l'école, comme à la maison, tous nos gestes ont des répercussions sur l'environnement. Ce défi a pour but d'initier les enfants aux économies d'énergie, de leur faire prendre conscience des problèmes liés à la consommation énergétique, et de leur donner l'envie et les moyens d'agir de façon plus responsable ».

Ainsi, sur ces 3 territoires, à l'origine de l'action, des sensibilités, des volontés, des engagements personnels et/ou politiques sont les prémices du changement. Ici, comme ailleurs, il s'agit surtout de prendre conscience des conséquences sociales ou environnementales de chacune de nos actions.

Perspectives des démarches engagées

Julien BILLAUD et les jeunes du CAJ de SEIX poursuivent leurs efforts pour réduire leur impact environnemental. La création d'un jardin potager en carrés (fabriqués par les jeunes) est en cours sur le petit terrain qui jouxte la structure. Un récupérateur d'eau de pluie a été installé par la collectivité à proximité et une boîte à livres est disposée devant l'accueil jeunes.

À l'école de BRAX, le projet « éco-école » propose 6 autres défis : alimentation, biodiversité, déchets, eau, énergie, solidarités. Madame CECHETTI envisage l'avenir : **« Tout en veillant à doser l'introduction de nouvelles pratiques pour que celles-ci finissent par devenir tout naturellement des automatismes, nous allons chaque année, déployer le projet sur l'un de ces différents thèmes. L'idée consiste à mettre en place des projets simples et efficaces, et à faire en sorte que l'enfant scolarisé à l'école de BRAX vive le projet tout au long de sa scolarité. Nous espérons, qu'arrivé en CM2, l'enfant sera devenu un citoyen conscient et engagé dans la préservation de la planète ».**

Sur le territoire du SICOVAL, l'adhésion au défi écoles à énergie positive fait tâche d'huile. La commune de Pechbusque s'est portée volontaire pour s'engager dans la démarche.

Parmi les cinq défis que nous nous étions fixés lors de nos journées de réflexion LE&CGS INNOV'ACTION, celui du développement durable et de l'écologie nous interpelle très fortement en tant qu'acteurs de l'éducation populaire. Alors que de nombreuses actions fleurissent partout dans le monde, à l'initiative de citoyens qui se mobilisent ensemble pour résoudre les problèmes qui les concernent, il nous appartient plus que jamais de sensibiliser les enfants et les jeunes le plus précocement possible. C'est en donnant de l'importance à leur participation active et en tenant compte de leurs opinions que nous contribuons à leur devenir d'acteurs à part entière dans la réalisation d'un développement plus durable

« PLAYING FOR LEC » RACONTE MOI !

« Dis ! Comment ce projet est né ? »

« Bon ! Je vais t'expliquer » : chaque année, fin août – début septembre, les équipes d'animation des CLAE toulousains de Loisirs Éducation & Citoyenneté Grand Sud se retrouvent pour une réunion de pré-rentrée afin d'organiser l'accueil des enfants et le démarrage des structures. Après le repos bien mérité de l'été, la fatigue est oubliée et la motivation est intacte. Chacun(e) aspire à s'investir dans de nouveaux projets.

Les structures expriment une forte envie de partager, de collaborer, les idées fusent ! Le CLAE Paul Bert présente une vidéo intitulée « Playing for Paul BERT » réalisée l'année précédente au CLAE Paul BERT. C'est le point de départ d'un projet « Playing for LEC » sur lequel toutes les structures toulousaines s'engagent autour d'un objectif : « permettre aux enfants de s'épanouir et de vivre leurs temps de loisirs à travers la musique, d'échanger et de partager autour d'un projet musical avec les enfants d'autres CLAE et de milieux différents. »

« Pffffff, énorme ! Mais d'où vient cette inspiration ? »

« En fait ! » ça vient d'un mouvement musical nommé « Playing for change » qui met en scène des musiciens des quatre coins du monde pour diffuser un message de paix. Dans le même esprit, l'idée consiste à réunir musiciens débutants et confirmés autour d'une création collective porteuse d'un message cohérent avec la promotion de la non-violence.

Pour cela, les ressources et compétences identifiées au sein des équipes et parmi les enfants sont mobilisées :

chanteurs et musiciens sont sollicités. La chanson « tout le bonheur du monde » est proposée aux enfants qui pour la plupart en connaissent la version reprise par le groupe de chanteurs Kid's United. Le parti pris est de favoriser également la participation et l'implication des familles.

« Et vous avez pu faire ça tout seuls ? »

« Tu rigoles ! Non ! Seul on va plus vite, mais à plusieurs on va plus loin » : la ville de Toulouse et ses services se sont associés au projet et soutiennent fortement l'initiative : nous pouvons citer l'engagement du Centre culturel d'ALBAN MINVILLE, du service de l'Éducation, du Parlement éducatif, du PEdT et son « Printemps éducatif 2018 » !

« Bon ok, c'est du boulot tout ça ! »

« Et oui mon ami-e ! » 8 CLAE, plus de 80 enfants, de 20 parents d'élèves, 30 professionnels de l'éducation ont participé. Des percussions orientales, au violon classique, en passant par des chorales d'enfants et d'adultes, plus de 100 prestations ont été enregistrées ! Imagine le montage, les prises de sons, le nombre de rendez-vous. Cédric BABOU - Responsable projets innovants, et moi-même, en mission d'engagement Service Civique auprès des CLAE toulousains, accompagnons, conseillons les acteurs du projet. En plus, l'espace de Co-Working en cours d'expérimentation au sein de LE&C permet aux structures, ainsi qu'à leurs partenaires, d'avancer sur leurs productions. Voilà comment, Antonin et Manu, animateurs du CLAE Paul BERT, ont pu travailler sur la réalisation et le montage de la vidéo.

Dialogue imaginé par Sarah LATRECH
Service civique Loisirs Education & Citoyenneté Grand Sud



BILAN SOCIAL 2017

En 2017, « LE&C Grand Sud » a fêté ses 10 premières années d'activité : 10 ans à mettre sur pied, structurer et faire vivre un mouvement qui place véritablement l'humain au cœur mais aussi à l'horizon de son projet, 10 ans d'engagement au service des politiques éducatives, 10 ans à tisser et développer des relations partenariales riches et diversifiées permettant de porter des regards conjugués, nécessairement plus pertinents, sur les enjeux de société, 10 ans à veiller à la cohérence entre le discours et les actes, à l'exemplarité, attentifs à ce que le développement de ses actions ne se fasse pas au détriment de celles des autres...

Après cette première période, qui visait à nous doter d'une surface et une diversité de champs d'action susceptibles de garantir la pérennité de notre projet et de nos actions, nous avons poursuivi et concentré tous nos efforts sur la qualité d'exercice de notre mission, qualité qui reste de loin notre premier objectif.

C'est donc malgré une stratégie de développement volontairement contenue, avec des réponses aux Appels d'Offres plus sélectives que par le passé, que nous avons connu, cette année encore, un accroissement significatif de nos activités, avec notamment : un développement de +15% sur le secteur périscolaire, +21,5 % pour le secteur extrascolaire, mais aussi +7,9% sur le secteur culture, +19,9% sur le secteur petite enfance et +34,2% sur celui des séjours.

La formation a également connu une progression sensible avec +8,3% sur le secteur de la formation volontaire, +17,1% sur le CQP, un doublement de l'activité sur la formation professionnelle BPJEPS - DEJEPS et +37,6% sur la formation continue.

Toutes nos actions étant portées par de l'activité salariée, c'est donc très logiquement que le développement du réseau s'est accompagné d'une progression quasi-équivalente de nos effectifs moyens, avec une progression de plus de 18% durant cet exercice.

Cette année encore, nous avons poursuivi le renforcement de nos services du siège ainsi que de notre antenne en PACA, veillant à maintenir la qualité d'accompagnement et de gestion de nos actions.

Le dialogue social constituant l'un des piliers de notre politique RH, en 2017, ce sont 28 réunions qui ont été tenues avec les instances représentatives du personnel (Délégués du Personnel, Comité d'Entreprise, CHSCT) ainsi que 2 réunions de négociation. Ces dernières ont conduit à la signature d'un accord d'entreprise portant sur la révision de la grille salariale générale de la CCNA, en vue d'une meilleure prise en compte de l'évolution des métiers et des responsabilités exercées sur le terrain. Parallèlement, nous avons procédé à une revalorisation sensible de la rémunération sur le Contrat d'Engagement Educatif, avec une augmentation de plus de 13%.

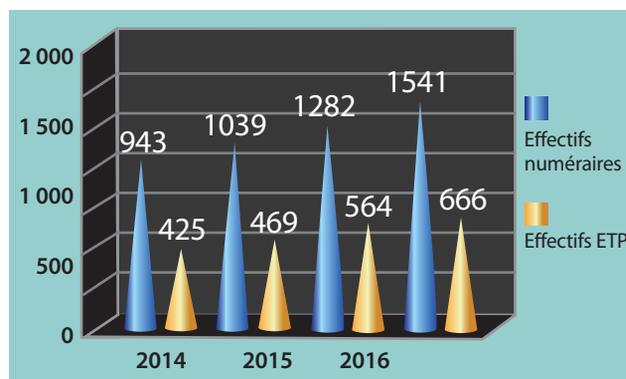
Enfin, pour ce qui est de la formation, véritable investissement dans l'humain, le budget consacré à la formation des personnels a été comme l'an dernier très largement au-delà des obligations conventionnelles avec une enveloppe totale de 475.354 €, soit +48% par rapport à 2016. Ainsi, ce sont pas moins de 518 salariés qui ont pu bénéficier d'une action de formation professionnelle, volontaire ou continue durant l'exercice.

Renforcer le capital humain c'est renforcer les fondements même de notre réseau, pour nous permettre de faire face aux défis de la nouvelle décennie qui vient de s'ouvrir.

Kamyar MAJDFAR

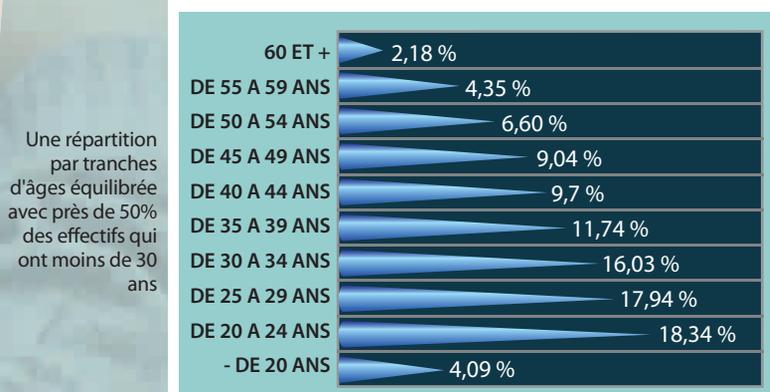
Directeur de LE&C Grand Sud

Évolution des effectifs numériques / ETP



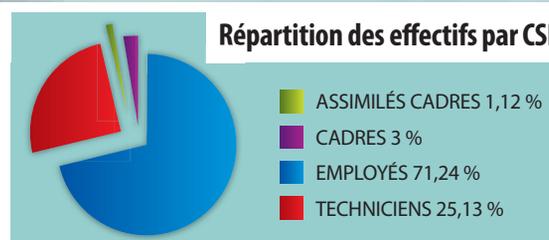
Augmentation de plus de 20% des effectifs numériques, moins du fait de l'évolution du nombre de contrats que l'évolution des activités en cours et de la politique de consolidation des emplois.

Répartition par âges

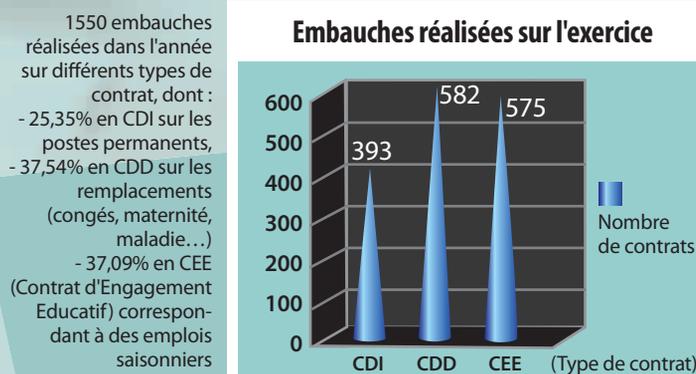


Un renforcement de la qualification des équipes d'encadrement sur les structures avec une répartition par catégorie socio-professionnelle stable

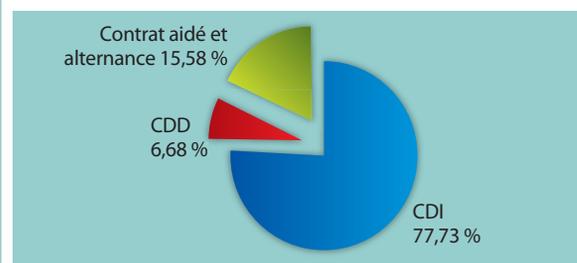
Répartition des effectifs par CSP



Embauches réalisées sur l'exercice

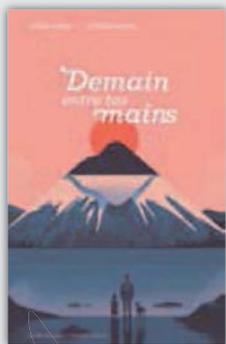


Répartition des heures travaillées par type de contrat



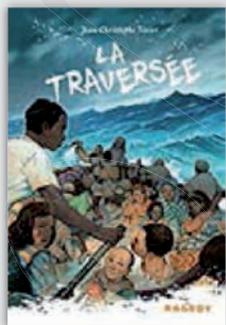
À LIRE

Pour les enfants à partir de 3 ans



Demain entre tes mains - Cyril DION - Pierre RABHI - Illustré par l'agence Costume 3 pièces - Éditions Actes Sud Junior - 2018

Dans cet album documentaire, les deux écologistes posent des questions existentielles : pourquoi en veut-on toujours plus ? Pour vivre heureux, a-t-on besoin de posséder autant de choses ? Que faire pour aider la planète ? Ce livre orchestré par ces deux spécialistes et illustré par 32 illustrateurs de l'agence Costume 3 Pièces, interroge sur l'attitude de l'homme envers la nature et aide les enfants à comprendre le monde.

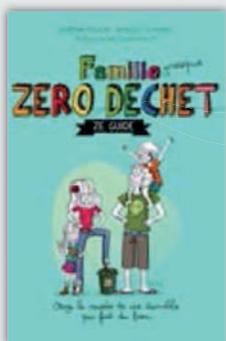


Ados - adultes

La traversée - Jean-Christophe TIXIER - Éditions Rageot - 2017

Jeune africain, Sam voyage à bord d'un bateau de migrants vers l'Europe. Bientôt la mer grossit et la tempête éclate, provoquant le naufrage de l'embarcation. Sam, qui sait nager, échappe à la noyade et tente d'organiser la survie du groupe. Tandis que les minutes s'écoulent, les souvenirs de son passé remontent à la surface : son existence au village, son désir d'ailleurs, son départ, la belle Thiane au camp de réfugiés de Tripoli...

Mais la mer n'a pas dit son dernier mot...



Famille ZERO DECHET - Jérémy PICHON - Bénédicte MORET - Éditions Thierry Souccar Eds- 2016

L'objectif de ce livre très illustré : devenir un « héros du zéro » (déchet) et sauver la planète. Ze mission : rejoindre l'équipe Zéro Déchet composée de Compostman, Zéroman, Greengirl, la Fée letoi ou encore Slipman !

Ces héros du Zéro ont concocté un plan d'action génial pour soigner la planète. Par exemple : fabriquer sa propre pâte à modeler, créer des sacs en tissu personnalisés, organiser un anniv sans déchet ou un pique-nique sans plastique. Toutes les activités des enfants sont ainsi abordées en 3 temps : une "Bédé" pour rigoler, un "Docu" pour comprendre et une "Action" pour changer leur monde et toute la planète en même temps ! Telle est la recette pour faire de nos bambins des héros du quotidien, les citoyens de demain.



Adultes

Comment développer une action intergénérationnelle - Cécile DUPONT - Mélina LETESSON - Edition de Boeck - 2010

Un manuel pratique pour accompagner tous les professionnels des secteurs associatif, éducatif, culturel, privé ou public, dans la mise en place d'un projet intergénérationnel.

Comment travailler dans l'intergénération ? Y a-t-il des trucs et astuces à connaître ? Que faut-il éviter ? Que faut-il savoir ? Ce guide pratique vous propose plusieurs pistes pour développer votre action intergénérationnelle quels que soient votre secteur ou votre expérience en la matière.

À VOIR

Enfants - Ados

<https://youtu.be/mhRhhJOU5QA>

Et Pourquoi ? - court métrage gagnant du concours "Zéro cliché" - initié par le Centre pour l'Éducation aux Médias et à l'Information - Film sur le sexisme et l'égalité Filles/Garçons - un film de Olivier LALLART et des élèves de 6ème du collège Pierre Mendès France de Marcoussis.



JUIN 2018 - N°21
7 rue Paul Mesplé - 31100 TOULOUSE
Téléphone : 05 62 87 43 43 - Télécopie : 05 62 87 43 44
www.lecgs.org - contact@lecgs.org
Journal semestriel édité par DESIGNEA



Directeur de publication :
Gérard ARNAUD

Rédactrice en chef :
Chantal GARCIA

Équipe de rédaction :
Jean-Marc APIOU
Gérard ARNAUD
Cédric BABOU
Quentin BEHIER
Chantal GARCIA
Ahmed HAMADI
Béatrice HOULLIER
Katheline LAMBERT
Sarah LATRECH
Florian MAUME